

*Année universitaire 2010-2011*

**L'histoire du Brésil racontée à travers le cinéma**

Patricia Sampaio Silva, Alberto da Silva, Glauber Sezerino

16h à 19h 105, bd. Raspail, Salle 2

**04/11/11 – Desmundo, la fiancée rebelle (Desmundo)**

Réalisation : Alain Fresnot

Scénario : [Sabina Anzuategui](#), [Alain Fresnot](#), [Ana María Miranda](#) et [Anna Muylaert](#)

Brésil, 2002

**1555.** Un groupe de jeunes orphelines débarque au Brésil. Elles sont envoyées par Reine de Portugal, parmi elles se trouve Oribela, une jeune fille pieuse et sensible. Contre son gré, Oribela est livrée en mariage à Francisco de Albuquerque, qui l'emmène dans sa plantation, aux fins fonds de la forêt tropicale. Malgré sa rudesse, Francisco traite Oribela avec respect: il veut qu'elle soit la maîtresse des lieux, la mère de ses enfants blancs. Mais, dans la ferme vivent aussi la mère et la jeune sœur de Francisco. Plongée dans cet étrange et incestueux noyau familial, Oribela se sent déracinée.

**02/12/11 – Le Dieu noir et le Diable blond (Deus e o Diabo na Terra do Sol)**

Réalisation et scénario : Glauber Rocha

Brésil, 1964

L'œuvre met en scène un couple, Manuel et Rosa, bercés dans la misère des Terres arides du [Sertão](#). Désirant s'émanciper de leur situation accablante, Manuel tente de revendre deux vaches à son propriétaire, qui, profitant de la toute-puissance de sa condition, use de contraintes soumises au paysan dominé, le conduisant à clôturer la transaction par le meurtre. Astreint à la fuite, Manuel espère trouver refuge et consolation dans les discours fanatiques de l'illuminé Sebastião, promettant une île, terre de paradis où règnerait justice lorsque « la terre et la mer se réuniront ». Mais l'infanticide perpétré sur un nourrisson, acte terrible et follement religieux, sous le regard de Rosa conduira celle-ci à poignarder le prédicateur, précédant l'illustre mercenaire Antonio Das Mortes engagé par l'Église.

C'est alors auprès de Corisco, un « cangaceiro », bandit, pilleur et violeur, que Rosa et Manuel réclament asile. Tous finiront assassinés par Antonio Das Mortes, cette fois à la solde du gouvernement, qui conclura le film en affirmant la prédominance de l'Homme, et la nécessité de l'appartenance de ses terres, destituant le rôle du propriétaire avide de pouvoir.

**03/02/12 – Madame Satã**

Réalisation de Karin Ainoz (2003)

**Synopsis :** **Madame Satã** s'inspire librement du personnage de Joao Francisco dos Santos (1900-1976), plus connu sous le nom de « Madame Sata », un homme noir d'1m78 et 88 kilos de muscle. Tour à tour malandrin, travesti, bagarreur, cuisinier, héros, taulard, père adoptif de sept enfants, Sata a passé la plupart de sa vie dans les rues chaudes de Lapa, le Montmartre des Tropiques, le Rio bohémien. **Madame Satã** est le portrait de ce personnage explosif et complexe, à la fois maître généreux, traître cruel et amant dévoué. Ce film retrace également l'émergence de la culture afro-brésilienne urbaine et vibrante du Rio de Janeiro des années qui suivirent l'abolition de l'esclavage au Brésil (1888).

Texte pour aider la discussion : « [Introduction](#) » du numéro 65/66 du *Cahiers du Brésil Contemporain* consacré aux nouvelles approches de l'historiographie brésilienne de l'esclavage.

02/03/12 – **Xica da Silva**

Réalisation de Caca Diegues (1976)

Synopsis : Dans le Brésil du XVIII<sup>e</sup> siècle, **Xica da Silva**, une esclave noire, séduit un riche intendant portugais, João Fernandes de Oliveira. Elle devient sa maitresse, et il cède à tous ses caprices, provoquant l'indignation générale des colons. Elle devient la « Reine noire des diamants ». La cour de Lisbonne, choquée, envoie un inspecteur chargé de mettre fin au scandale.

06/04/12 – **Quanto vale ou é por quilo?** (2005)

Réalisateur: Sérgio Bianchi

04/05/12 – **Carlota Joaquina -Princesse du Brésil** (1995)

Réalisatrice: Carla Camurati

01/06/12 – **Macunaïma** (1970)

Réalisateur: Joaquim Pedro de Andrade

06/07/12 – **Eles nao usam black-tie** (1981)

Réalisateur: Leon Hirszman